

Il est si facile de voir du mal chez nous; n'y en a-t-il pas partout ailleurs ?

Si au moins ces confrères voulaient, à côté du mal qu'ils disent de nous, chez eux, répéter que nos intentions sont bonnes et que nous ne sommes pas aussi loin, en arrière, qu'ils veulent bien le croire et dire.

Nous sommes naturellement comme tout le monde, et si les compliments ne nous laissent pas indifférents, les critiques, mal intentionnées surtout, nous font de la peine.

Ce qui nous blesse surtout, ce sont les flatteurs qui, tout miel chez nous, nous insultent et nous font passer pour des *minus habens* une fois retournés chez eux.

La rancune fait parfois dire bien des sottises; aussi nous aimons à le dire, ce que quelques prétendus amis du Canada ont répété sur nous à Paris, nous laisse indifférents, surtout depuis qu'un Courmont et un Triboulet nous ont prouvé, par leurs actes, que nous avons encore assez de cœur et peut-être assez de qualités — puisque nous sommes français d'origine — pour que des Français de France puissent nous aimer et nous revenir.

Nous avons senti que les Landouzy, les Arloing, les Bernard étaient de ceux-là, et nous en avons été heureux.

Qu'il nous soit permis de dire combien nous avons été heureux de saluer chez nous le jeune maître Pierre Teissier, professeur agrégé et médecin des hôpitaux à Paris. Nous l'avons connu à la Charité dans le service de son vénéré maître le Prof. Potain. LeSage, René Hébert, Alphonse Mercier, moi-même, et bien d'autres, nous avons été ses élèves, et l'accueil qu'il nous a fait alors a gravé son nom dans le cœur de chacun de nous. Aussi, en le revoyant, douze ans après, au milieu de nous, nous avons ressenti une joie profonde. Peut-être même que M. Tessier a aimé de retrouver ses anciens élèves, car son discours au banquet a été d'une chaleur de sentiments, et il fut dit avec tant de cœur qu'il nous a semblé heureux d'être pour quelque instants au milieu de nous.

Nous voulons enfin dire avec quel bonheur nous avons remarqué le grand mouvement d'ensemble de la profession médicale qui a répondu avec tant d'empressement à l'appel du président de la Société Médicale qui avait résolu de prendre l'initiative de recevoir les confrères français.